25 novembre 1998 - Seul le prononcé fait foi

Télécharger le .pdf

Point de presse de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur l'ouverture de l'aéroport de Gaza, le rôle de Yasser Arafat dans les négociations de paix de Wye Plantation et sur l'aide financière de l'Union européenne pour le développement de l'Etat palestinien, Paris le 25 novembre 1998.

LE PRESIDENT ¿ Juste un mot pour dire d'abord que la France est particulièrement sensible au fait que le premier voyage en avion fait par le Président Arafat à partir de l'aéroport palestinien de Gaza soit pour la France, et que d'ailleurs, demain, il reparte de Paris pour rejoindre Gaza. C'est un geste d'amitié auquel nous sommes sensibles.

Le Président Arafat a dit ce qu'il fallait dire sur les problèmes actuels. Moi j'ajouterais simplement une chose : la France regrette profondément que les accords d'Oslo n'aient pas été respectés mais, à partir du moment où la situation était ce qu'elle était, la France considère que le Président Arafat et la délégation palestinienne ont remarquablement négocié à Wye Plantation. Ils ont défendu le mieux possible, je dis bien le mieux possible, les intérêts qu'ils ont en charge. C'est une politique courageuse, crédible, intelligente et que la France approuve parfaitement. J'ajoute que l'Union européenne dans son ensemble partage exactement le même jugement.

Maintenant il faut naturellement que les engagements pris soient respectés dans la lettre et dans l'esprit. Il faut également trouver les moyens financiers nécessaires pour faire les investissements qu'appelle, aujourd'hui, le développement indispensable de l'Etat palestinien.

La France et l'Europe participeront naturellement, aussi généreusement que possible, à la mise en ¿uvre de ces financements et de ces investissements.

QUESTION ¿ Êtes-vous optimiste pour l'avenir ?

LE PRESIDENT ¿ Vous savez depuis la nouvelle politique qu'avait lancée, avec tant de courage et de générosité, le Premier ministre, nous avons eu beaucoup d'espoir, beaucoup d'optimisme et puis malheureusement sont arrivés un certain nombre d'événements qui nous ont, si j'ose dire, déçus et qui ont refroidi cet optimisme. Alors j'espère qu'avec l'accord de Wye Plantation, avec cette très longue discussion qui a eu lieu entre Palestiniens, Américains et Israéliens, l'espoir va pouvoir renaître.

QUESTION ¿ Quelle est la position de la France sur la question de l'Etat palestinien ?

LE PRESIDENT ¿ Vous connaissez la position de la France. Elle est connue depuis longtemps. J'ai, moi-même, eu l'occasion de la rappeler lorsque je me suis rendu sur place à l'invitation du Président Arafat. Pour le reste il y a une stratégie européenne à monter, en accord naturellement avec les Palestiniens.